

avoir fourni à la terre tout ce que réclame son action de végétation ! Sans doute, dans la marche des éléments, l'on voit quelques perturbations particulières venir de loin en loin rompre les dispositions arrangées par la main de l'homme, mais sans troubler jamais les lois générales d'équilibre et de conservation au milieu desquelles tout roule et tout s'agite avec harmonie. Honneur à la science, dont la haute mission est d'étudier et de découvrir ces lois, non pas seulement pour prévenir de partielles perturbations qui désolent, mais surtout encore pour étendre le domaine de l'homme, ce roi de la nature, au profit duquel toutes ces choses ont été créées ! Et pourquoi n'arriverait-elle pas à les connaître, lorsqu'on est parvenu à saisir si merveilleusement les lois qui règlent le cours des astres, au point de prédire et de marquer, par avance, minute par minute, seconde par seconde, jusques même à leurs révolutions les plus compliquées dans la marche des siècles.

## CHAPITRE IX.

### TEMPÉRATURE DE LA SAONE. — GELÉES.

Les faits montrent qu'un cours d'eau un peu volumineux peut rester longtemps au contact d'un air dans des conditions très-opposées à la sienne, sans que cette dernière soit modifiée d'une manière bien sensible. C'est lentement que le calorique est pris ou cédé par l'eau, et que l'équilibre s'établit entre la température d'une rivière et celle de l'eau. Du reste, la température moyenne des rivières égale à peu près celle de l'air vers les sources qui les alimentent.

Un tableau, dressé par M. Fournet, donne, pour le Rhône, la Saône et l'air atmosphérique à Lyon, l'indication de leurs températures moyennes mensuelles.

Voici ce tableau tel qu'on le trouve reproduit dans un travail M. Ch. Martins, sur la *Météorologie de la France*.